Get out : messages subliminaux et diabolisation des Blancs pour dire « mort aux Blancs »

écrit par Julie B | 11 mai 2017

Illustration : la publicité effrénée faite à *Get out...*

Au mois de mars 2017 est sorti un film, classé dans le genre thriller. *Get out* raconte l'histoire d'un jeune homme noir en couple avec une Blanche. Il est amené à rencontrer la famille de sa petite amie, appréhendant les réactions au sujet de leur couple mixte. La famille s'avère être composée d'apprentis sorciers ayant perfectionné une méthode de pseudo-immortalité, consistant à transplanter le cerveau de leurs membres morts dans des corps de Noirs. Lorsque le héros demande pourquoi ils choisissent des Noirs, le chef lui répond que c'est parce que les Noirs sont à la mode.

A la fin, le héros s'en sort, laissant son ex petite amie (qui jouait le rôle de rabatteuse) mourir d'une blessure par balle.

Le producteur de ce film, un Noir du nom de Jordan Peele, a expliqué avoir tourné ce film pour dénoncer le racisme, allant jusqu'à arguer du fait que lorsqu'un Noir disparaît, les médias et les lois y prêtent moins d'attention que pour la disparition d'une Blanche !

Ce film a reçu de très bonnes notes, et a même gagné deux awards sur MTV movie.

Qu'est-ce qui se serait passé si un producteur blanc avait tourné un film sur l'histoire d'un Blanc enlevé par une famille de Noirs pour servir de réceptacle aux membres moribonds ? Inutile d'aller plus loin.

Dans le contexte actuel, ce film n'est rien d'autre qu'une diabolisation du Blanc, encore une. Ce n'est pas une simple comédie d'horreur, c'est un nouveau procès contre les Blancs. Pourquoi ? Parce que son producteur avoue s'en servir pour dénoncer le racisme des Blancs envers les Noirs. Il pousse l'ironie jusqu'à prêter à cette famille de méchants Blancs des pratiques s'inspirant des rites vaudous : ensorcellement, avec la fausse petite amie, hypnose pour empêcher la fuite, et transplantation du cerveau qui évoque plutôt un rituel de momification.

Ce film est une pierre de plus dans la diabolisation du Blanc parce qu'il est utilisé tel quel, à cru et sans ambiguïté. Et il y a d'autres moyens utilisés encore.

Un phénomène est apparu il y a peu, et a pour nom le Whitewashing. Cette pratique consisterait à remplacer, lorsqu'un film est tiré d'une œuvre littéraire par exemple, les personnages de couleur par des Blancs. Par exemple, Matt Damon dans *La Grande Muraille*, jouant un héros durant une guerre en Chine. Ou Emma Stone dans *Aloha*, une Blanche jouant une héroïne aux origines chinoise et hawaïenne. Les associations anti racistes en font leurs choux gras, évidemment.

Par contre, nous ne les avons pas entendues lorsqu'une série américaine a décidé d' enrôler un Noir pour jouer Lancelot, un héros anglo-saxon très loin d'avoir la peau brune. Ni lorsque le réalisateur des *4 Fantastiques* a choisi de faire une nouvelle *Torche noire*. Au contraire, mesdames et messieurs, ça, c'est de l'ouverture d'esprit.

Nous voyons de plus en plus les médias utilisant toutes leurs armes, y compris donc le cinéma, pour taper du Blanc. Il y a eu en France le film « *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?* », qui présentait les clichés raciaux (comme par hasard, il s'agit de quatre femmes blanches épousant des non-blancs) mais

il y a aussi les publicités : Une femme aux origines africaines qui annonce sa grossesse à son compagnon blanc (pub pour Citroën), nombreux couples mixtes pour les banques, et j'en passe. Les associations se plaignent régulièrement pour avoir un quota de gens issus de la diversité sur les affiches, sur les magazines, à la télé, parce que dans le monde des Blancs, il y a trop de blanc. Je suis étonnée encore qu'ils ne protestent pas contre les dentifrices « blancheur ». Pour les dents, le blanc semble passer.

En conclusion, ouvrez les yeux sur tous ces messages subliminaux qui peuvent sembler anodin, et essayez de les répertorier. **Publicités, séries, films, vous en aurez vite assez de voir toujours le même message : mort aux blancs.**